

# LE FORUM

« LE THÉÂTRE JEUNESSE PEUT-IL RIRE  
DE LA FÉROCITÉ DU MONDE ? »

À L'arc, scène nationale Le Creusot  
Mercredi 30 mai 2018 à 17h30

Un temps d'échanges réunit des personnalités du monde des Arts de la Scène et de l'éducation artistique :

- Philippe GAUTHIER, auteur associé à **THÉÂ** 2018
- Dominique BERODY, conseiller artistique et littéraire - Théâtre du Pélican Clermont-Ferrand - Actes Sud Papiers, ancien délégué jeunesse du CDN Théâtre de Sartrouville.
- Aurélie ARMELLINI, doctorante en théâtre et philosophie, médiatrice auprès des enfants, les araignées philosophes (33)

Et les contributions de :

- Marie BERNANOCE, professeur des universités à l'UGA, université de Grenoble-Alpes
- Christian DUCHANGE, metteur en scène, directeur de La Minoterie, Dijon

et vous, artistes, acteurs de la Culture, enseignants, animateurs d'ateliers théâtre, médiateurs culturels, bibliothécaires, parents, étudiants... ou toute personne curieuse de ces questions :

*Les enfants et adolescents habitent le monde dans toute sa complexité : le théâtre, et en particulier les écritures théâtrales jeunesse, ont-ils pour enjeu d'en apprivoiser la férocité ?  
Quelles fonctions occupe le rire, parmi d'autres émotions ou en relation à la parole et au jeu ?  
De la sensibilité des plus jeunes à l'humour aux questions de la morale, le théâtre souffre-t-il l'impertinence ?*

Co-organisé par l'OCCE, l'Arc - scène nationale et l'ANRAT.  
Ce forum est un événement du 1er juin des écritures théâtrales jeunesse 2018

*Le théâtre [jeunesse] peut-il rire de la cruauté du monde ?*

*Le rire oui, la dérision ça suffit...  
La dérision serait plutôt une forme de mollesse intellectuelle qui mène progressivement les gens à l'anti parlementarisme.  
Un nombre grandissant d'humoristes jouent sur ce registre de la dérision. En particulier avec le monde de la politique et des politiciens. Cette mode du « bashing » comme on la nomme aujourd'hui porte un gros discrédit, s'il en était besoin, sur les hommes politiques d'abord par des blagues de surface sur leur nom et leur apparence mais aussi sur leurs actions et programmes.  
Ce ressort d'humour systématique fini par mettre au second plan les volontés et tentatives de transformer le monde. Ces humoristes répètent en effet à l'envie que leurs actes ont tous les mêmes mobiles, de gauche comme de droite, soit liés au pouvoir individuel ou à l'enrichissement personnel de ceux et celles qui les initient.*

*Cette forme de dérision contribue évidemment à notre méfiance envers la démocratie et fait de nous des gens désabusés qui ne croient plus aux vertus de la négociation. Et l'on devient imperceptiblement septique, fataliste puis populiste convaincus du fameux « tous pourris ». Ça marche d'autant mieux qu'on vit au sein d'un pays en crise qui balbutie sa mutation et honore cette forme de comique là sur toutes ses chaînes de télévision.*

*Le rire, c'est autre chose. Le rire, le vrai, est lumineux, donc éclairant.*

*Il peut nous faire accéder à une conscience morale et politique dès l'enfance, au sens du sentiment du juste et de l'injuste pour soi et dans son rapport aux autres. Une conscience débarrassée des pesanteurs du bien et du mal judéo-chrétien et de sa bien-pensance. Un sens critique possible des schémas dominants, renseigné par l'humour et non détourné par lui.*

*Toucher au cœur par le rire, voilà à la fois pour moi l'enjeu et l'intérêt d'une puissante démarche artistique. SOYONS tous des CRASSE TIGNASSE!*

*J'avais commis, il y a de cela quelques années, un spectacle où des enfants, infatigables aventuriers du plaisir, mourraient à la fin de chaque petite histoire (le spectacle en comportait huit) durant lesquelles leur quête du plus grand plaisir possible dominait. Ils mourraient d'avoir laissé s'exprimer jusqu'au bout leur désir extrême. C'est quoi une limite? Et atteindre sa limite ça fait quoi? Semblait dire aux enfants de tous âges, centaines inclus, les fables cruelles de ce spectacle.  
Les huit graines de crapule mourraient, sous les rires (parfois jaune) des publics d'enfants et d'adultes rassemblés. Je crois que le sujet traité ne l'était pas dans la dérision au cœur de cette baraque foraine pour un théâtre musical, et personne n'échappait à la gravité cependant que toute la cruauté du monde était convoquée.  
Les rires ici nous enseignent, ils éclairent notre chemin d'êtres désirants en nous offrant sans fard la crudité du monde.*

Christian Duchange  
Metteur en scène et directeur artistique  
Cie l'Artifice et La Minoterie (Dijon) France

